

2540 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui. C'est que, Monsieur Dion, tous les documents qui sont déposés auprès de la commission, ou diffusés, s'en vont sur le site internet. Alors on va le retrouver sur le site internet de l'Office.

2545

**M. YVES DION :**

Parce que ce que j'ai copié, j'ai un pdf aussi.

2550 **LA PRÉSIDENTE :**

Ça va aller comme ça. Merci beaucoup.

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

2555

Bonjour!

**LA PRÉSIDENTE :**

2560

Bonjour, Madame Théorêt.

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

2565

Ce n'est pas très long mais peut-être dans mon discours, ça va s'allonger. Alors mon nom, c'est Christiane Théorêt, je viens de l'Île-Bizard, je suis propriétaire d'une terre agricole avec ma famille et patrimoine, c'est une terre patrimoine parce que mon père l'a toujours conservée 65 ans de temps. Puis mon grand-père Raoul Théorêt était maire de l'Île-Bizard dans les années 30-40.

2570 Puis le Golf Royal Montréal que vous voyez à l'Île-Bizard, ce n'est pas le sujet d'aujourd'hui mais ça appartenait aux terres de mon grand-père.

2575 Alors moi j'appuie le projet Pierrefonds-Ouest parce que je l'ai regardé avec les documents qu'il y a eu sur l'internet, que ce plan de construction domiciliaire, moi je trouve qu'il est différent parce que le promoteur, entre autres - et je sais qu'il est encore dans ce projet-là, monsieur Grilli - il est différent de ceux qu'on a connus sur notre île, puis ça crée un milieu de vie.

2580 Dans le sens qu'on voit que ce projet-là encourage les familles à venir s'établir, c'est sûr, dans l'ouest de l'île. Il va y avoir des parcs, il y a plusieurs secteurs que j'ai vus, il va y avoir des parcs pour les enfants, trois écoles. Moi, je trouve ça intéressant avec les parcs. Il va y avoir des garderies, des commerces. Parce que souvent dans un nouveau développement, on critique beaucoup qu'il y a des déplacements de voiture. Alors là, s'il y a des commerces, il va y avoir des services, j'imagine les voitures vont moins se déplacer, elles vont être plus... Puis ça va faire travailler des gens aussi qui vont pouvoir travailler dans ces commerces-là.

2585 Moi, il est important de préciser que l'entreprise Grilli construit autant dans le secteur résidentiel que commercial, pour ceux qui ne le connaissent pas, parce qu'il y a beaucoup de critiques sur ce monsieur-là mais il faut le connaître pour savoir qu'est-ce qu'il fait. Il s'implique dans la communauté depuis 40 ans parce que moi je l'ai vu donner dans des fondations, des choses, et ils font partie du patrimoine des gens d'affaires, moi je trouve, du West Island. Ils ont contribué au développement économique du Québec à créer des emplois pour des postes d'ingénieurs, d'architectes, des postes de plomberie, d'électriciens, tout ce qu'on a besoin comme construction pour ériger les structures de base des maisons et tout.

2595 Moi, je trouve qu'il y a beaucoup de bataille ou en tout cas peut-être je ne sais pas si c'est ici à Pierrefonds, ça semble être plus calme, mais du côté, si je compare avec l'Île-Bizard, qu'on devrait travailler main dans la main avec lui. C'est quand même un fleuron de la société québécoise, c'est depuis les années 70 qu'il bâtit ici dans la région. En tout cas, moi, c'est mon opinion.

2600

Puis j'ai lu dans le projet qu'il va y avoir, ce qui est nouveau, peut-être plus d'un promoteur constructeur, trois à cinq, je pense. Alors ça, c'est nouveau parce que d'habitude, ils le font tout seuls.

2605           Moi, ce qui m'intéresse aussi, je suis une enseignante et j'ai ma retraite, alors j'ai vu beaucoup des problématiques d'enfants qu'on cherche pourquoi il y a des problématiques d'enfants? Alors dans ce projet que je vois, il y a une zone agricole. Tout le monde va être content, on va avoir de l'agriculture. Mais quel type d'agriculture on va y faire? Parce que je crois qu'il faut être prudent avec l'utilisation des pesticides et d'insecticides sur la santé de la  
2610 population.

Moi, depuis longtemps – moi je suis orthopédagogue – donc j'ai cherché pourquoi les difficultés d'apprentissage, j'ai cherché pourquoi il y a un déficit d'attention qui a énormément augmenté. Parce que tout ça, ça a un impact sur la civilisation, sur les gens. Et j'ai trouvé la  
2615 recherche de Maryse Bouchard sur l'impact des pesticides sur le système nerveux des enfants qui, selon les recherches, elle a relevé des troubles de déficit de l'attention, de l'hyperactivité sur les enfants à proximité de secteurs agricoles ou à proximité de maisons ou de territoires qu'il y a trop de pesticides.

2620           Puis moi je pense que quand tu vois, quand tu as 26 élèves, puis tu en as 7 qui ont cette problématique-là et tu cherches c'est quoi, bien il y a quelque chose de commun. Puis l'autre classe, c'est la même chose là. Il faut à un moment donné que la recherche aille plus loin.

2625           Moi, je m'appuie sur une recherche parce que j'ai fait une maîtrise déjà, je ne peux pas dire que c'est une hypothèse de recherche. C'est appuyé. Puis si vous avez, vous voyez, elle est au département de santé environnementale et santé au travail, c'est un professeur agrégé à l'Université de Montréal en science biologique, science environnementale, puis elle a fait des tests aussi avec des enfants de l'Hôpital Sainte-Justine.

2630 Mais ces tests-là ont parti quand même des États-Unis, puis c'est dans l'urine des mères  
enceintes, qu'ils ont découvert ce haut taux d'insecticide dans le sang et ensuite l'enfant mange  
ses fruits, ses légumes, et il s'en rentre aussi. Alors c'est juste que ce secteur-là, oui, c'est  
intéressant, mais ça va dépendre quel type d'agriculture qu'on va y faire. Parce que là, je vois  
qu'il y a tellement de maisons qui vont être bâties, c'est comme une prudence que je donne ici.

2635  
Maintenant, c'est sûr que j'ai une terre agricole, c'est sûr, mais toutes les terres sont  
ensemble et je vois des maisons tout près d'une terre à côté de chez moi. Je trouve qu'il y a trop  
de pesticides qui *s'évaporent* autour de ces nouvelles maisons-là qui sont là. Il ne faut pas les  
enlever, c'est sûr, mais de maintenir l'agriculture parce que c'est des terres patrimoine et tout,  
2640 puis de dire il faut que ça reste là.

On ne sait même pas qu'est-ce que vivent les agriculteurs au niveau familial, ces choses-  
là. Là, je mets l'exemple sur l'Île-Bizard mais moi, les terres agricoles, je les aurais vues à  
l'extérieur du territoire de l'île de Montréal parce qu'à cause qu'il faut mettre des choses, il y a de  
2645 plus en plus de moustiques, d'insecticides. Il faut être agricultrice pour voir qu'on a besoin de  
quelque chose. On peut bien mettre du vinaigre avec de l'eau mais tu ne peux pas faire des  
champs avec ça.

Puis d'autre chose aussi sur... Je ne sais pas comment il est l'agriculteur qui avait cette  
2650 terre-là mais, je veux dire, le libre-échange vient nous tuer, nous autres, les agriculteurs. Je sais  
qu'ils veulent que l'Île-Bizard, qu'on reste là, on ne veut pas de voiture. Je prends encore  
l'exemple avec l'Île-Bizard mais je veux dire, on n'arrive pas à vendre notre marchandise. C'est  
bien beau, nous on est rendu, la plupart des propriétaires ont 60 ans et plus, puis on va les  
obliger pendant 25 ans, avec le paysage humanisé que vous allez entendre parler bientôt, à  
2655 cultiver. C'est comme un non-respect de nous.

Nous on aurait d'autres projets, peut-être pas de maisons – que j'ai mis vers la fin –  
parce qu'on veut être respecté dans ce qu'on a fait, nous. On a toujours travaillé sur nos terres,  
puis on ne pourra pas aller chercher de l'argent.

2660

2665 Comme exemple, notre maison, la maison de mon frère, elle a 150 ans, puis on ne peut pas l'améliorer parce qu'on n'a pas l'argent. C'est une vieille maison avec une vieille cave en terre, puis il y a une vieille branche qu'on est obligé de tenir avec des ficelles parce qu'elle va tomber. Il y a quelque chose sur les rues principales de notre île qu'il n'a pas compris, il ne nous a jamais rencontrés pour comprendre que les territoires agricoles, oui, ça a une importance mais ce n'est pas pour répondre à ceux qui contestent. Il y a des gens qui y vivent, puis au niveau de l'humanisme, on ne soit pas une porte ouverte. En tout cas...

2670 Un exemple aussi, les deux facteurs que j'entends beaucoup dans les réunions, les gaz à effet de serre, si vous avez lu sur ça, il y a les activités de l'agriculture puis les agents polluants actuellement du dioxyde de carbone CO<sub>2</sub>. Alors moi je trouve que encore la terre agricole à côté d'un milieu de maisons, moi je parlais ici de la prolifération d'insectes qu'on a eue sur nos territoires, de la maladie de Lyme chez de jeunes adultes, alors il faut mettre des insecticides à cause de tout ça, mais ces milieux humides là ont une importance que je vois, mais il y a aussi 2675 de l'autre côté, si on en a trop à un moment donné, il va falloir s'en occuper aussi de ça.

2680 Et voici. Moi je vois mes suggestions constructives pour ce projet et les autres projets à venir dans l'ouest de l'île. L'utilisation de transport en commun, le train léger qui s'en vient. Moi je trouve que c'est très bien pensé. La construction d'un boulevard urbain aussi. C'est sûr que moi, je dis ici que les citoyens veulent que les agriculteurs qu'on fasse des petits fruits, des ci, des ça, mais les citoyens aussi ont un travail à faire, à dire, mais chez eux, est-ce qu'ils ne peuvent pas faire aussi des jardins? Parce que là, on a plein de piscines en arrière des maisons, ça aussi c'est un autre polluant avec les vapeurs et tout. Mais on vient trop nous détruire face à leurs convictions aux environnementalistes.

2685 2690 Moi je mettrais beaucoup – mais là, c'est sûr que – je mettrais l'implantation des autos électriques, l'encourager, parce qu'on sait que ces projets-là, c'est toujours le même problème. Il y a trop d'autos, il y a de la pollution. Mais pourquoi on n'encourage pas de je ne sais pas, moi, donner un crédit d'impôt si tu achètes une auto électrique, puis de plus en plus. Parce qu'ici, il va y en avoir du trafic à Pierrefonds à cause des familles.

2695           Moi, ce que je verrais pour l'avenir aussi, puis je verrais peut-être dans notre secteur, puis je sais que ce n'est pas Pierrefonds-Ouest, moi je verrais des oasis de paix, du tourisme, construire des auberges. La terre que nous avons, nous, un exemple, il y a plein de forêt, il y a des petits milieux humides. Tu ne mets pas de maison mais tu mets des services comme l'acupuncture, des services de médecine douce et genre auberge où les gens pourraient venir se reposer. Alors là, il n'y aurait pas une question de voitures parce que les voitures vont venir juste les fins de semaine. Ça pourrait faire partie peut-être de l'avenir du West Island que d'avoir des maisons et ça demande beaucoup de complications pour ça. Alors moi, je le mettais comme un petit peu un village touristique comme au Mont-Tremblant, en avoir ici dans l'ouest de l'île, des rues piétonnières, une piste cyclable et tout ça.

2700           J'ai pas mal tout dit. Mais ce que je revendique, c'est que je ne veux pas que nos terres soient gelées pour 25 ans quand on ne sait pas ce que vivent les propriétaires de terre agricole. Un exemple. Il y a une dame, on veut qu'elle fasse des petits fruits parce qu'à un moment donné, ils veulent que nos terres, on soit identifié : tel agriculteur fait des petits fruits, l'autre fait des fèves. Mais il y en a deux au moins des propriétaires qui ont le cancer présentement. Je ne vois pas – puis ils ont 70 ans – comment on va faire pour... Puis leurs enfants ne travaillent pas sur les terres.

2710           Alors ça vient ici, ça va venir bientôt dans votre consultation cette problématique-là, puis il faudrait que le maire nous revoie, mais il ne veut pas nous revoir. Il a passé le projet, puis c'est fini. Mais on est pris dans une situation là un peu difficile. En tout cas, c'est ça que j'avais à dire.

2715           **LA PRÉSIDENTE :**

                  Merci beaucoup, Madame.

**M. JOSHUA WOLFE, commissaire :**

2720

Merci, Madame. Si vous me permettez une question parce que vous amenez une expertise intéressante parce que vous avez dit que vous avez fait des recherches sur les problèmes des pesticides et les effets sur les enfants, mais vous avez parlé aussi comme agricultrice. Un des principes, c'est justement l'idée d'encourager l'agriculture urbaine dans ce projet à côté des constructions résidentielles, vous pensez que ce n'est pas réaliste à cause de l'utilisation de pesticides?

2725

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

Mais il faudrait trouver autre chose parce que, je veux dire, les pesticides, quand vous le vaporisez, s'il y a des enfants qui jouent dans le secteur, puis même après quand ils tombent sur l'herbe et tout ça, ils le disent bien qu'ils vont aller se... On ne sait pas jusqu'à quel point. Moi, je pense qu'il faut réviser ça.

2730

**M. JOSHUA WOLFE, commissaire :**

Et l'agriculture biologique, est-ce que ça serait faisable d'exiger...

2735

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

Mais ça, c'est parce que c'est... Oui, l'agriculture biologique, on y a pensé mais il faut que les agriculteurs acceptent. Puis les agriculteurs veulent faire d'autres projets. Ou faire une petite partie d'agriculture biologique et vendre. Parce qu'il faut qu'on survive, puis si on veut faire de l'agriculture biologique, bien là, ça demande des serres, ça demande un réseau hydroponique pour les arroser, on ne prend plus les pluies acides de dehors et tout ça. Il faut qu'on ait un investissement alors en quelque part. Alors si on vend une partie, bien là, on peut réinvestir, mais là, on ne peut pas rien faire.

2740

2745

**M. JOSHUA WOLFE, commissaire :**

2750

O.K.

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

2755

On est pris.

**M. JOSHUA WOLFE, commissaire :**

2760

Je comprends.

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

2765

Mais la culture biologique, ça peut se faire, mais je ne dis pas que... C'est parce que là, on veut faire comme une grosse partie de notre territoire sur l'île complètement gelée avec rien. Parce qu'il en reste deux ou trois agriculteurs, puis ils veulent continuer. C'est parfait, qu'ils continuent. Mais ceux qui veulent faire autre chose proche des maisons, parce que nous, il y a une terre à côté de moi, il y a nous, puis il y en a une autre et on est très proche des 200 maisons qui sont déjà construites. Je trouve que... Là, je ne vois pas pourquoi. Peut-être à l'autre bout complètement on peut faire plus d'agriculture mais elle pourrait être biologique. Mais ça, vous savez qu'il faut que le propriétaire accepte.

2770

**M. JOSHUA WOLFE, commissaire :**

2775

Oui.

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

Parce que sinon il va le sentir, pas la liberté, sa propre liberté va être touchée.

2780 **M. JOSHUA WOLFE, commissaire :**

O.K.

2785 **Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

C'est ça.

**M. JOSHUA WOLFE, commissaire :**

2790 Merci.

**LA PRÉSIDENTE :**

2795 Juste une question de précision. La terre familiale qui est celle de votre famille, est-ce qu'elle est à l'Île-Bizard?

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

2800 Oui, elle est à l'Île-Bizard.

**LA PRÉSIDENTE :**

Elle est à l'Île-Bizard.

2805 **Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

Mais je faisais une comparaison parce que je sais qu'on prend des consultations bientôt puis on veut comme... Mais moi je veux dénoncer cette situation-là parce qu'on n'est comme pas entendu. En tout cas, c'est ça.

2810

**LA PRÉSIDENTE :**

Quant au fait de pouvoir vendre vos terres.

2815 **Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

Oui.

**LA PRÉSIDENTE :**

2820

Quant à l'utilisation de ces terres-là. Je vous remercie beaucoup d'avoir pris le temps de faire un mémoire.

**Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

2825

Merci beaucoup.

**LA PRÉSIDENTE :**

2830

Est-ce que monsieur Benoît Girard est ici? Il ne viendra pas? Je m'excuse, je ne vais pas insister. Alors monsieur Patrick Barnard, s'il vous plaît.

**M. PATRICK BARNARD :**

2835

Bonjour!

**LA PRÉSIDENTE :**

2840

Bonjour, Monsieur! Allez-y, merci beaucoup.